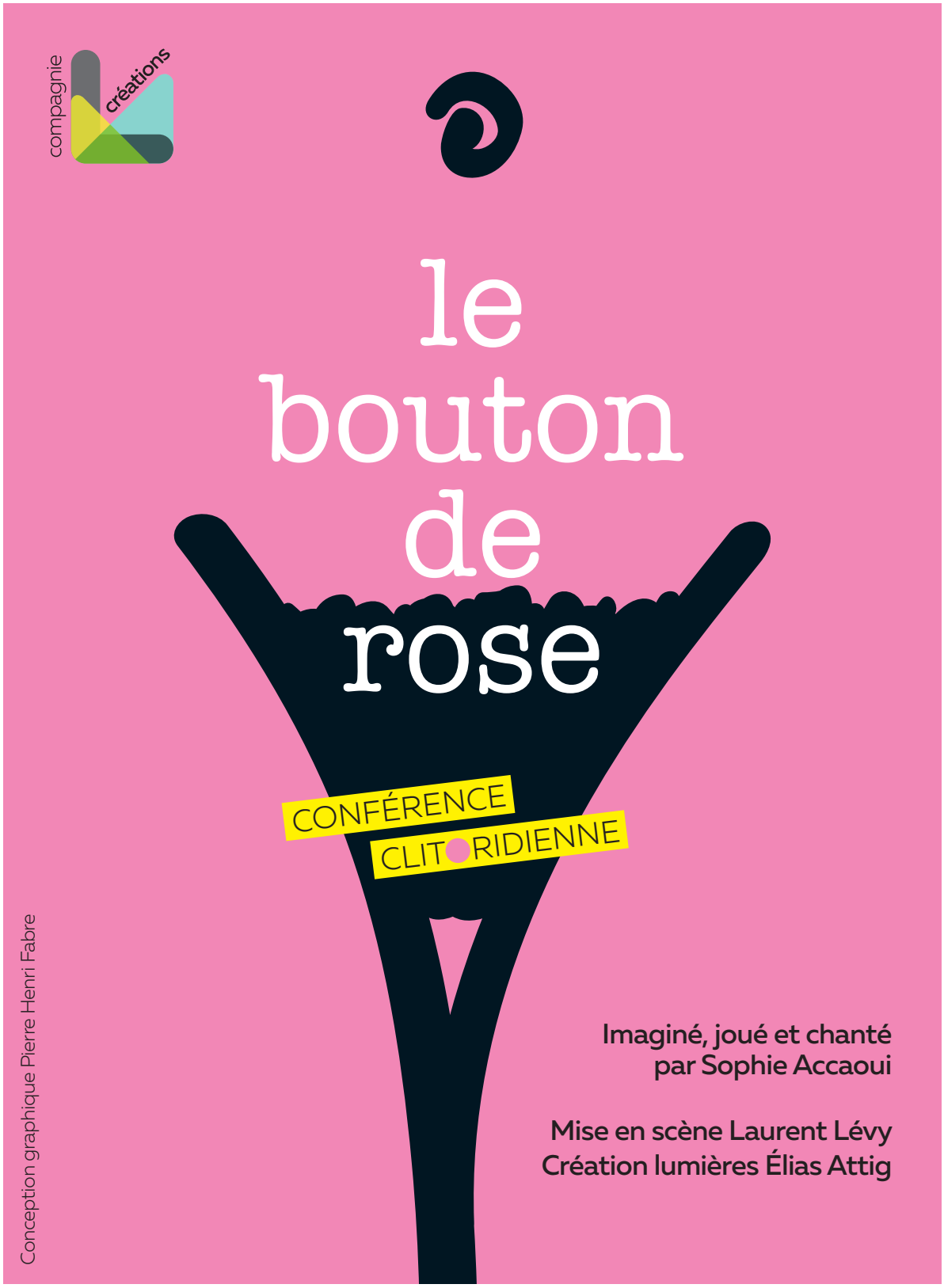
DOSSIER DE DIFFUSION

Contact LM Créations
95, rue d'Avron - 75020 Paris - 06 16 98 62 78
compagnielmcreations@gmail.com

Site de la compagnie ICI
https://compagnielmcreations.fr



Synopsis

le bouton de rose, parlons-en !

Une conférencière délicieusement pudique doit surmonter son immense embarras pour aborder le sujet de sa conférence : le CLITORIS, et mener à bien sa causerie.

Construit comme une vraie conférence, ce spectacle informatif et récréatif par sa forme, subversif par son choix thématique, avance par à-coups, de ricochets littéraires en cabrioles chantées et secousses poétiques, d'écarts en digressions, pour revenir toujours à sa thématique : le clitoris, son anatomie et sa fonction.

Un spectacle vocal plein de fantaisie qui invite au sérieux.

CONFÉRENCE CLITORIDIENNE

Distribution

Conception et écriture : Sophie Accaoui
Avec : Sophie Accaoui
Mise en scène : Laurent Lévy
Lumières : Elias Attig
Graphiste : Pierre Henri Fabre

Partenaire

Causette

Répertoire

Chansons
Georges Brassens, Boby Lapointe,
Ricet Barrier, Colette Renard, Catherine Sauvage,
Maurice Chevalier, Dranem, Boris Vian,
Marie Dubas, Magali Noël, Suzy Solidor

Musiques
Camille Saint-Saëns, Michel Legrand,
André-Joseph Exaudet, Henri Christiné,
Maurice Yvain

Poèmes
Paul Verlaine, Edmont Haraucourt,
Maurice Mac-Nab, Alexis Piron, Voltaire,
Constance de Thèis, Pierre Seghers

Lectures
Gérard Leleu, Rosemonde Pujol, Catherine Solano,
Alain Héril, Michèle Domininci

Citations
Jean Giono, Pierre Louÿs

Documentation citée
Le clitoris, ce cher inconnu
documentaire Arte de Michèle Dominici (2003)
La caresse de Vénus Gérard Leleu (2005)
Un petit bout de bonheur Rosemonde Pujol (2007)
Fiches Travaux pratiques
de Psychologie Magazine (été 2009)
La Tribune de Genève (28 février 2009)

Mot de l'auteur

La première planche anatomique exacte du clitoris date de 1998, il n'est pas enseigné à l'école ni n'apparaît dans les manuels scolaires. Pourtant il concerne la moitié du genre humain. Il est interne et mesure 12 centimètres.
Le saviez-vous? Je ne savais pas.
Réalisant mon ignorance, je me suis documentée sur cet organe toujours tabou, qu'on ose à peine nommer, amputant le «clito» du ris, diminutif gadget... c'est à pleurer, alors le clito-rions-en!
On s'indigne à juste titre de l'excision physique, mais jamais on ne dénonce l'excision morale qui sévit toujours dans nos sociétés.
L'urgence à considérer le corps féminin dans sa plénitude m'a poussée à écrire ce spectacle, avec humour et délicatesse, pour être audible par toutes et tous : un spectacle qui répare les femmes dans leur intégrité, un spectacle à visée citoyenne.
Pour mettre en scène ce travail, j'ai sollicité Laurent Lévy, parce qu'il est un homme avec un regard tendre pour les femmes, parce qu'il a une énergie bienveillante pour ses acteurs, parce qu'il est musicien et que l'a capella est un défi qu'il pouvait relever. Il a su rythmer le parcours du personnage de cette conférencière seule en scène.

Sophie Accaoui

Note d'intention du metteur en scène

On avait envie de raconter ce qui ne se raconte jamais. On avait envie d'apprendre des choses, de rêver sur un objet caché, sur un objet d'étude si récent... On avait envie de créer une complicité des femmes entre elles, et que les hommes soient comme des spectateurs privilégiés. Oui, on n'en parle jamais, mais toutes l'éprouvent.
Heureusement, une conférencière – pas vraiment libérée – raconte. Arrive-t-elle vraiment à en parler ?
Si coincée au départ, la voici lancée, à son corps quasi défendant, dans un exercice épineux. Comme elle n'arrive pas vraiment à tout dire, comme elle tourne autour du pot, autour du bouton, elle chante. Et le chant, la chanson à titre d'exemple, met à jour l'inconscient, vient joyeusement illustrer l'austère propos.
Elle murmure. Elle se lâche à des moments. Comme si le fait de dire ouvrait des portes longtemps closes dans l'esprit de notre conférencière.
Ce qui se raconte, c'est à la fois l'objet et sa descriptrice. Car on ne peut rester insensible face à un sujet aussi brûlant. Ça bouleverse, ça éveille, ça fait rire, ça trouble, ça trouble, ça trouble... Et l'auditoire aussi, sans doute.
Comme un long préliminaire, comme une longue montée orgasmique, alors la conférence ne s'installe jamais complètement. Elle ne peut être faite que d'incises et de digressions ; une longue mise à nu, au propre et au figuré, des désirs longtemps inassouvis.
Et peut-être, à la fin de la conférence, songera-t-on, une fois revenu chez soi, aux travaux pratiques.

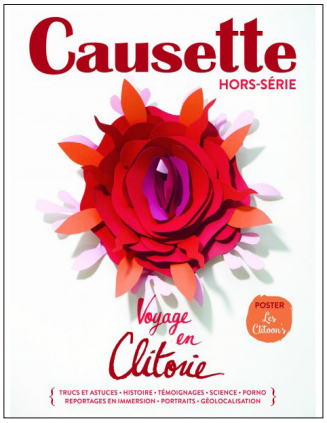
Laurent Lévy

Entretien entre Sophie Accaoui et Isabelle Motrot

Quand est née cette idée géniale et truculente de faire un spectacle sur le bouton ?
Au printemps 2009. J'avais carte blanche pour une soirée Happening où j'étais annoncée comme « chanteuse libertine libertaire », je devais assurer ! J'ai proposé entre autre du Colette Renard. La complicité immédiate à parler de sexualité, simplement, avec des inconnues de tous âges, la joie que procurent les subtilités imagées de la langue française, le plaisir de partager des émotions sensuelles… tout cela m'a portée durant cette soirée improvisée. Un ami s'était glissé dans le gynécée, il m'a suggéré d'écrire un spectacle sur la sexualité féminine.

Le déclencheur ?
Quelques mois plus tard, le 14 juillet 2009, je découvrais en lisant Libé, que le docteur Pierre Foldès répare des clitoris excisés. Là, tout a basculé : si le clitoris coupé peut se réparer c'est qu'il en reste un morceau caché à l'intérieur ? Soudain, à plus de 40 ans, j'apprenais par le journal que le clitoris est aussi interne… c'était dingue ! 1998 : première planche anatomique du clitoris, sa taille : 12 centimètres. Excision du savoir ? J'étais sonnée : le clitoris serait-il encore tabou ? Cette révélation a tout bousculé. Je décidais d'écrire un spectacle sur le clitoris, entier, vivant, vibrant, bandant, jouissant ; un spectacle libertin libertaire. J'allais clamer haut et fort que le corps d'une femme lui appartient pleinement, en droit et en connaissance aussi. Mes idéaux d'égalité homme-femme trouvaient un nouveau combat : la connaissance de soi pour l'émancipation ; être femme avertie pour être citoyenne debout !

Comment s'est construit ton spectacle ?
Comme il s'agissait de défendre une thématique – et quelle thématique ! – j'ai tout de suite pensé à un seule-en-scène sous forme de conférence. Comme le sujet est intime – le clitoris et le plaisir féminin – la voix chantée a capella s'est imposée. Rien de plus sensuel et bouleversant qu'une voix nue qui s'élève dans le silence, sans artifice, qui s'abandonne et livre des secrets.
Question répertoire, j'ai collecté des chansons, des poésies, des airs d'opéra, des textes de sexologues, des extraits de presse, tous sur la sexualité. Pendant des mois.



Mon chéri en avait marre, je croulais sous les documents, il y en avait partout dans l'appartement ! Et puis, en décembre 2009, en une journée, j'ai tout écrit : le texte de la conférencière entrecoupé de citations (mes emprunts au répertoire). Peut-être est-ce d'avoir écrit d'un trait qui donne de l'élan à ce spectacle.

Quelles ont été tes plus belles "rencontres" en terme de textes, de trouvailles, ce qui t'a plus émue ou surprise ?
J'avais déjà des chansons dans mes tiroirs, mais presque toutes étaient écrites sous l'angle du mâle : le plaisir féminin via le coït. Aussi le tri a été rapide.
La seule chanson que j'ai vraiment cherchée, est LA chanson fantasme SM. Je voulais que la fantaisie, toujours très présente dans mon travail, soit assortie d'un moment inquiétant, comme la sexualité peut l'être parfois.
C'est chez le poète Pierre Seghers que je l'ai enfin trouvée, je l'ai relevée d'oreille sur un enregistrement de Catherine Sauvage, ce genre de partition est rare.
La conférence écrite, j'ai sollicité, sans trop y croire, Laurent Lévy, dont j'admirais le travail scénique, très rythmé, drôle et précis.
Il m'a dit oui !
Plus tard, c'est Élias Attig qui a accepté de faire les lumières. C'est important les lumières, comme le chant, elles accompagnent de façon émotionnelle le texte.
Deux hommes à l'écoute, deux partenaires de création.

Les réactions du public, et d'abord quel public ?
Qui vient découvrir le bouton en général ?
Je suis très étonnée, le public est aux trois-quarts féminin ! C'est dommage que les hommes soient si peu nombreux à venir. Seraient-ils effrayés ?
Pourtant mon travail est aussi instructif que drôle et un tabou vaut pour tous.

Quelles sont les réactions les plus fréquentes : gênées, amusées, choquées ?
J'ai choisi d'incarner un personnage « empêché » pour aider chacun-e à dépasser ses craintes. C'est assez exceptionnel que des spectatrices soient choquées. Gênées, oui parfois ça arrive, et chez des femmes de n'importe quel âge ! Celles-là, j'espère qu'elles ne m'en veulent pas trop, l'esprit fantaisiste presque clownesque et le choix littéraire permettent de rire avec élégance de choses intimes. D'ailleurs le spectacle se referme sur la pudeur, l'intimité à préserver et le droit
à sa différence.
Je me souviens, d'une vieille dame très émue et amusée par mes propos coquins, qui a soupiré, pleine de regrets, « ça fait longtemps que ça ne m'est pas arrivé ».
Je me souviens, un autre soir, d'une jeune femme qui s'est levée à la fin de la représentation, demandant la parole : elle avait accouché depuis peu et visiblement avait la libido en berne. Elle m'a remerciée publiquement d'avoir rallumé la flamme ! C'était très émouvant et si incongru !
À Belfort, un 8 mars, pour la journée des droits des Femmes, le spectacle avait été choisi par les associations de femmes des quartiers populaires. Le théâtre était plein, plus de 900 personnes. Lorsque j'ai abordé la masturbation, il y a eu du chahut dans les rangs et un groupe de jeunes femmes voilées est sorti. Leurs mères, de ma génération, sont restées jusqu'à la fin, me congratulant de you-you et affichant une immense satisfaction. Etrange décalage générationnel.

As-tu l'impression d'avoir fait un peu avancer la connaissance du clitoris par le grand public ?
Charlie Hebdo avait titré en 2011 de mon spectacle : « Clitoris vaincra ! », car sous son aspect séduisant, ce spectacle est aussi subversif. Le clitoris étant l'organe indispensable au plaisir féminin, en parler, c'est parler de la liberté des femmes. C'est donc un sujet politique ! Depuis 2011, sans publicité, le bouche à oreille semble donner raison à ma démarche.

Propos recueillis par Isabelle Motrot,
Rédactrice en chef de Causette
Décembre 2016

Extraits du spectacle

« Il a un peu le même aspect que le cœur d'une rose, si l'on considère qu'au lieu des pétales, on observe des replis de chair rose correspondant aux lèvres, petites et grandes. Le clitoris est donc le bouton caché au milieu des pétales !
Le clitoris ne correspond pas seulement qu'à ce bouton de rose que l'on peut voir, qui n'est en fait que le gland du clitoris. Au bout de ce gland, qui fait moins d'un centimètre, se trouve le corps du clitoris qui mesure en tout environ 12 centimètres, avec ses racines qui sont longues et se séparent en profondeur en deux parties entourant l'entrée du vagin. »

Je ne veux pas me mettre à dos les femmes vaginales présentes ici, ce soir.
Que certaines aient localisé leur point G : à l'entrée du vagin sur sa face antérieure ; que d'autres connaissent les joies du point A : tout au fond, au fond… AAAHH…

L'enquête *IPSOS Santé* réalisée en janvier 2008 sur un échantillon de 1500 femmes âgées de 18 à 65 ans – pourquoi 65 ans ? –, rapporte que :
« 96 % des françaises ont des fantasmes. 34 % des femmes accusent la monotonie de freiner leur libido ».
Pour contrer la monotonie, sus aux fiches travaux pratiques de *Psychologie magazine* été 2009 !
(*elle lit*)
« J'érotise mon quotidien : transformez chaque geste du quotidien, même le plus banal en un moment empreint d'érotisme ».
Comment s'y prendre ?
(*elle lit*)
« Faites la cuisine en tenue de soirée. Passez l'aspirateur nue (…) »
(*elle chante*)
« C'est si bon, c'est si bon
Quand c'est défendu.
Qu' ma foi j'ose faire les choses
Les plus saugrenues ».

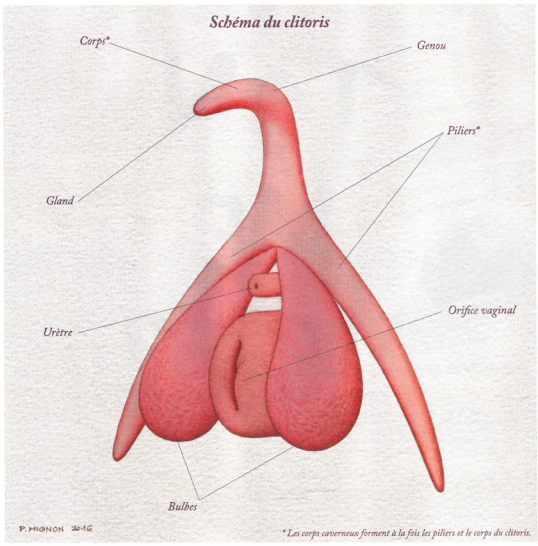


Planche anatomique

En 1998, l'urologue australienne Helen O'Connell découvre le clitoris dans son entièreté : 12 centimètres, 8 000 terminaisons nerveuses au niveau du gland, un organe innervé jusqu'au bout de ses piliers, des bulbes sensibles aux mouvements de va-et-vient du coït, un point G à l'intersection des bulbes.

Odile Buisson, gynécologue et radiologue française, développe ces investigations, réalisant les premières vidéos IRM du coït.

La conclusion des travaux en cours : toutes les femmes sont clitoridiennes.

FIN DE POLÉMIQUE : TOUTES LES FEMMES SONT CLITORIDIENNES

Pistes pedagogiques

Thématiques
Le désir, le plaisir féminins / Le tabou / L'anatomie féminine / La sexualité et l'émancipation / La relation Homme-Femme

La méthode
Conférence / Poésie / Chant / Métaphore

Sur le plateau
Une conférencière, des livres et fiches de statistiques

Aller plus loin
Bibliographie
Les Monologues du Vagin de Éve Ensler (1998)
King Kong théorie de Virginie Despentes (2007)
Beauté fatale de Mona Chollet (2012)
La fabuleuse Histoire du Clitoris de Jean-Claude Piquard (2013)
La Revanche du clitoris de Maïa Mazaurette et Damien Mascret (réédition 2016)
Le Féminisme en 7 slogans de Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu (2016)
Voyage en Clitorie hors série Causette (décembre 2016)
Revue Z numéro 10 (septembre 2016)
Filmographie
Oh my god de Tania Wexler (2011)
Série *Masters of Sex* de Michelle Ashford (2013)
Clip musical
Clitopia de Dorian Electra (2016)

Sophie Accaoui, comédienne et chanteuse de formation classique, se produit dans différents registres : théâtre classique, clown, jeu masqué, opéra, opérette, comédie musicale. On a pu la voir au théâtre du Châtelet dans plusieurs productions, notamment **Le Chanteur de Mexico ;** au Théâtre de Paris, de la Porte Saint-Martin et au Comedia **Le Bourgeois Gentilhomme ;** au Petit Saint-Martin **Le Rêveur ;** Théâtre impérial de Compiègne **Les Noces de Figaro...**

Parallèlement à ses activités d'interprète, elle signe des créations littéraires et musicales tel que **Le Bouton de Rose,** crée en 2011 à l'Essaïon-Paris, repris avec succès à Avignon en 2012 et 2013.

Ses dernières recherches axées sur les gesticulations des vers de terre dans nos écosystèmes, la hantent. Après un premier duo voix-batterie-jazz de 40 minutes **Autour d'un ver,** elle peaufine un spectacle de 70 minutes. **Dieu, Darwin, Marcel et moi** qui sera créé à la rentrée 2017 à la Comédie Nation, à Paris.

Retrouvez la bio **ICI**

Comédien depuis l'âge de quinze ans, **Laurent Lévy** a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat, Eric Vigner, Cécile Backès, Yves Beaunesne, Laurent Vacher, Didier Ruiz, Benoit Lambert, Laurent Fréchuret... et la saison dernière avec Stéphane Braunschweig au théâtre de la Colline dans **les Géants de la Montagne.** Il tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision : **Gainsbourg,** de Joann Sfar, ou le rôle de Toulouse-Lautrec dans **Le Vernis craque** (France 2 - 2011).

Il a mis en scène des pièces de Goldoni, Cami et Vildrac ainsi que des opéras de Mozart, et pour le festival international de Matsumoto au Japon **L'Histoire du soldat** de Stravinsky, parti en tournée en Chine. Il vient de réaliser une mise en scène de l'opérette **Ba-Ta-Clan** d'Offenbach, dans une version de chambre, au CDDM Le Perreux.

Également pianiste, Laurent Lévy s'attache à valoriser le rapport théâtre et musique chez le chanteur ou l'acteur, et travaille au plus près une rythmique du texte et de l'œuvre. Il a ainsi mis en espace les **Sequenze,** de Luciano Berio, les **Liebeslieder,** de Brahms, et récemment une **Éducation manquée,** de Chabrier avec l'orchestre Pelléas, au Théâtre de Caen.

Revue de presse

Figaroscope « Réjouira tout le monde et pas seulement les messieurs. »
Jean-Luc Jeener – Février 2011

France Musique « C'est léger, spirituel, formi-diable... et vous saurez tout. »
Jean-Yves Patte – 8 octobre 2011

Charlie Hebdo « Drôle et pertinent. Ce spectacle démontre, sans pathos et avec un optimisme communicatif, à quel point un simple organe peut incarner à lui seul toute la chape de plomb morale, sociale et culturelle qui pèse aujourd'hui sur la sexualité des femmes. »
Gérard Biard – 23 novembre 2011

France Inter « Une petite jouissance orgasmique d'1h15... » – Stéphanie Fromentin – 24 juin 2012

Causette « Avec Sophie Accaoui le clito rit ! Exquise partition théâtro-vocale, véritable ode joyeuse à l'appendice du plaisir féminin » – Isabelle Motrot – Juillet-Août 2012

Muze « One woman show insolite. » – Juin-Juillet-Aout 2012

Psychologies Magazine « Aborde avec malice un sujet épineux et réjouissant. »
Cécile Guéret – Juillet-Août 2012

La Marseillaise « Didactique et très drôle, belle revanche pour le sexe faible. »
Juliane Lachaut – 29 juillet 2012

La Provence « Ludique et pédagogique, totalement décomplexant. » – 26 juillet 2012

Fréquence Paris-Plurielle « C'est un des meilleurs spectacles que j'ai vus cette année. »
Capucine Maillard – 15 novembre 2016

Cultures-tops.fr « Au cœur du cœur de l'intime, avec intelligence et humour. »
Gwenaelle Bogard – 6 décembre 2016

Le Parisien Magazine « Le plaisir féminin a son spectacle. L'exigence scientifique flirte avec la poésie et la chanson ; et l'érudition, avec le sourire. » – David Westphal – 9 décembre 2016

Femme Liban Magazine « Dans une langue châtiée et en délicieuses comptines à double sens – qui filent avec jouissance la métaphore potagère du plaisir féminin : petits pois, mandarines... – qu'en termes délicats ces choses-là sont dites! Pourtant, que de liberté dans ce spectacle qui assume de parler fantasmes et masturbation. Ce troublant Bouton de rose a tout pour titiller l'imaginaire. »
Valérie Appert - février 2017

Tournée

Le Bouton de Rose a été créé le 14 février 2011

2011
- Série parisienne à l'Essaïon (Paris)
- Argent-sur-Sauldre (Cher)
- Festival de Bonnieux (Vaucluse)
- Maison de la Poésie, Avignon (Vaucluse)

2012
- Commercy (Meuse)
- Festival du rire de Bisseuil (Marne)
- Festival Off d'Avignon, La Luna (Vaucluse)
- Festival de Sarlat (Dordogne)
- Angoulême (Charente)
- Monaco

2013
- Dammartin en Goëlle (Seine-et-Marne)
- Uchaux (Vaucluse)
- Festival Scène au bar à Knutange (Moselle)
- Festival Bruissement d'Elles à Vaugarni (Indre-et-Loire)
- Festival Off d'Avignon, La Luna (Vaucluse)
- Saint-Romain le Colbosc (Seine-Maritime)

2014
- Colloque « Femmes et Audace » à Lyon (Rhône)
- Belfort

2015
- Vaujours (Seine Saint-Denis)
- Niort (Deux-Sèvres)
- Les Eyzies (Dordogne)

2016
- Série parisienne à La Comédie Nation (Paris)

2017
- Série parisienne au Théâtre le Mélo d'Amélie (Paris)
- Aurillac (Cantal)

Format
Seul en scène
Durée
70 minutes
Conditions financières
Pour prix de cession
nous contacter

compagnie créations

Contact compagnie
LM Créations
95, rue d'Avron
75020 Paris
06 16 98 62 78
compagnielmcreations@gmail.com

Site de la compagnie ICI
https://compagnielmcreations.fr